

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-109-LaEURa-cautre-en-est-il.html>



**I.D n° 109 :**  
**LâEurosâ&#8222;çautre en**  
**est-il un ?**

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 23 avril 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Photo : Daniel Vincent

« *Eloge de l'autre* » aura été le thème du *Printemps des poètes 2008*. S'aligner sur ce thème, dont nous ne discuterons pas la générosité fondamentale, était presque à coup sûr risquer de succomber au moralisme régnant auquel les poètes volontiers sacrifient, croyant sans doute compenser par l'esprit de sérieux le discrédit de leur art. C'est donc une heureuse surprise que de trouver ce « *Mars : Eloge de l'autre* », poil à gratter, en un « *Almanach Bran* » pour l'heure inédit, constitué selon le rythme des mois de l'année, de douze textes de Dominique Sorrente et d'autant de photographies de Daniel Vincent.

## Eloge de l'autre

par [Dominique Sorrente](#)

Quand on lui demande de faire l'éloge de l'autre, Bran ne convoque ni une ni deux. Pas de tergiversation, pas d'atermoiement et autres babioles pour lâcher le poisson qui se noie. Pas de mailles dans le filet de pêche. Il part, Bran, vaillant comme un seul homme, à la recherche de l'autre dont il fera l'éloge. Il va dans le cellier et crie : « Hé l'autre, sors de ton trou ! ». Pas de réponse. Il descend quatre à quatre à la cave, il appelle entre les fûts, entre les bouteilles, entre les bouchons : « L'autre, montre-toi si tu en es un ! ». Pas de réponse itou. Pareillement au salon, dans le vestibule, à la bibliothèque, sous le sofa même où on penserait trouver un petit bout de l'autre, au moins, une poussière d'autre, non, pas le moindre vermisseau d'autre qui en mars ose sortir du bois...

D'autres seraient dépités pour moins que cela, mais ce serait mal connaître Bran. Il passe alors à la vitesse supérieure, et prend tout son beau monde à rebrousse-poil. « Hé l'un ! », fait-il, en voyant soudain une silhouette se déplacer contre le mur. Stupeur dans les tremblements ! L'un paraît alors se retourner, mais il faut avoir l'oeil averti de Bran pour saisir ce retournement. « Eh l'un, aurais-tu vu l'autre que je puisse en faire l'éloge ? ». Pas facile pour une silhouette de se dérober dans une telle situation, toutes les ombres vous le diront. « Duquel veux-tu parler ? » semble répondre la silhouette à travers un jeu d'ombres chinoises dont Bran pense avoir saisi la traduction. « Tu sais...l'autre, s'excite Bran, celui qui hier encore disait « il est des nôtres » ou bien « j'en suis un autre », je ne me souviens plus très bien, après tout, la nuit, tous les poivrots sont gris, la nuit, les chats heureux n'ont pas d'histoire ... »

Bran n'entend plus de réponse très distincte. Ca se bouscule dans sa tête ; il aurait tant voulu faire l'éloge de l'autre, mais il entend comme un écho à chaque intersection : « Moi, je n'en suis pas un » ou encore « Ce que c'est que de nous ». Tant pis, dit-il, à la fin. Qu'il aille se faire voir ailleurs, l'autre, avec son coup de l'éloge ! Je- est- un- Autre rempilera pour une nuit de plus, lance-t-il à la cantonade. Et la cantonade curieusement qui n'a pas encore payé son écot lui réplique : « Il exagère l'autre, il ne manque pas d'air, je suis sûr qu'à l'heure qu'il est, Dieu sait quelle heure il est, l'autre, sans qu'on lui ait rien demandé, s'est accroupi dans la loge d'entrée. »